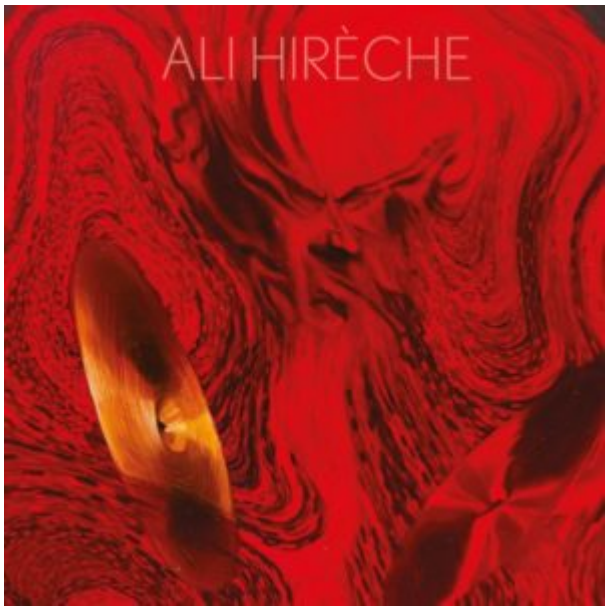
CRITIQUE CD événement. SCHUBERT – LISZT. Ali Hirèche, piano (1 cd BION records)



Voici un programme personnel et puissant, révélateur de l'imaginaire d'un interprète perfectionniste entre poésie et musique, dont la pensée est aussi exigeante et poétique que les deux compositeurs ici célébrés. Seul Fantaisie pour piano qui émane d'une commande et qui a été publeiée de son vivant (1823), la pièce que Schubert appelle simplement « **Fantaisie pour piano** », exige beaucoup de l'interprète (à l'origine, la pièce est une commande d'Emmanuel von Liebenberg de Zsittin, pianiste virtuose) ; à l'auditeur, elle demande une attention accrue tend les climats qui s'enchaînent sont particulièrement contrastés (jusqu'à la fugue finale). Ali Hirèche en exprime le flux souterrain tout en marquant les points de rupture et de basculement, l'euphorie parfois crépitante et véhémente du Presto ; surtout le sentiment flottant de l'Adagio, où le jeu passe du recueillement mystérieux à l'effroi et à la transe, tout en faisant somptueusement chanter le motif principal. Le jeu du pianiste se montre fougueux voire âpre, fouillant la mécanique de l'instrument, faisant surgir la tendresse des mélodies plus intimes, dans une conception qui calibre idéalement les rapports de contrastes.

Ali Hirèche révèle combien Liszt comprend et sublime la poésie schubertienne

D’un compositeur à l’autre, de Schubert à Liszt, soit deux poètes du clavier, Ali Hirèche sait tirer le fil des filiations ténues, révélant combien Liszt est inspiré par les lieder de Schubert ; le premier, génial transcripteur, soulignant avec une rare finesse la magie des couleurs du second.

Ainsi dans le « **Wanderer** » : le pianiste éclaire ce halo sombre et lugubre qui convoque l’esprit d’une mélancolie profonde et d’une errance infinie ; s’affirme peu à peu le sentiment de solitude puis, au final ce grand renoncement à la vie, l’idée d’une exténuation lente, irrémédiable ; jusqu’à l’énoncé d’une énigme totale (le dernier thème et la dernière séquence qui s’achèvent dans un gouffre profond)…

Pour « **Gretchen am spinnrade** », jeu et toucher murmurent, dans une délicatesse aérienne, flottante, affleurante, d’une suggestivité électrique – comme une chute sans retour, vécue comme une course silencieuse et maudite, car c’est bien de l’emprise de la jeune fileuse dont il est question et que le piano révèle ;

Enfin, le plus dramatique « **Erlkönig** » / le Roi des aulnes accomplit son action fantastique et tragique en une vivacité romantique, propre à l’imagination du Schubert de 18 ans, inspiré par Goethe ; mort, peur et nuit s’enchaînent, en épisodes ardents ; Ali Hirèche édifie une narration orchestrale et même symphonique, d’une précision captivante ; l’attention aux couleurs et aux rythmes caractérise chaque personnage de cette course hallucinée : le narrateur, le père, l’enfant, le roi des aulnes, jusqu’aux derniers accords,

réalisés comme un glas glaçant. Soit la voix tour à tour qui raconte, rassure, questionne et foudroie… mieux qu'un diseur, fût-il Dietrich Fisher-Dieskau (cité dans l'excellente notice du cd), le chant du piano exprime au plus juste l'essence poétique de chaque voix, sans aucun effet théâtral. Le génie de Liszt est ainsi révélé : il est aussi musical que littéraire, magnifiant le lied de Schubert, sans voix humaine.

Tout aussi inspiré par la Sonate en si mineur de Liszt, Ali Hirèche en décrypte les enjeux conflictuels, entre le bien et le mal ; parcourant chaque convulsion d'une transe intérieure que porte le héros intranquille, qu'il soit Faust ou tout autre protagoniste impétueux ; du souterrain au spirituel, de splendides élans et vertiges digitaux expriment la houle et la terreur, les aspirations d'une âme faustéenne, à la fois critique, analyste, victime et dominatrice. Tout le jeu du pianiste qui semble combattre chaque assaut, aborde viscéralement la partition éruptive ; il en fait une lutte essentielle où l'obligation du défi est vaincue par la révélation de la grâce finale. Entre les séquences, surgit le rire et la malice tentateurs, cette ironie sarcastique qui raille et grossit le trait, comme si le piano méphistophélien aimait à railler la fragilité du héros. Autant de forces sourdes et sombres affrontées qui dévoilent d'autant mieux, le miracle éperdu de la conclusion.

CRITIQUE CD événement. SCHUBERT – LISZT. Ali Hirèche, piano (1 cd BION records) – enregistrement réalisé à saint-Saturnin, début octobre 2022 – CLIC de CLASSIQUENEWS automne 2023

approfondir

LIRE aussi notre annonce du cd SCHUBERT / LISZT par Ali Harèche : https://www.classiquenews.com/cd-evenement-annonce-ali-hireche-piano-schubert-liszt-wanderer-fantasie-sonate-en-si-mineur-h-moll-1-cd-bion-records/

Enregistré en octobre 2022, le présent programme imagine et éclaire avec à propos, filiations et affinités secrètes, ténues entre l**e Schubert du Wanderer** et **les crépitements hallucinés du Liszt**, **spirituel et interrogatif, de la Sonate en si mineur…** Du marcheur mélancolique (« Wanderer-Fantasie ») qui erre en se demandant « Où donc? », du lied Schubertien (« Le roi des Aulnes » et ses 3 voix mêlées, ou de Marguerite et son rouet…), Liszt sur les traces de Schubert, réalise des transcriptions pour le piano seul, aussi profondes et saisissantes que leurs originaux… Lire notre annonce / présentation complète ici : https://www.classiquenews.com/cd-evenement-annonce-ali-hireche-piano-schubert-liszt-wanderer-fantasie-sonate-en-si-mineur-h-moll-1-cd-bion-records/

CD événement, annonce. Ali HIRECHE, piano. Schubert / Liszt : Wanderer Fantasie, Sonate en si mineur / h-moll (1 cd Bion records)

BEETHOVEN 2020. ENTRETIEN avec Cyprien KATSARIS, piano



BEETHOVEN 2020. ENTRETIEN avec Cyprien KATSARIS. Pianiste inspiré, Cyprien Katsaris a publié sous son propre label PIANO 21, un coffret remarquable de 6 cd synthétisant son regard sur l'écriture de Beethoven. « A chronological Odyssey » / un voyage chronologique, marque l'approfondissement et la pertinence d'une compréhension majeure de l'œuvre beethovénienne. Le coffret présente son travail de défrichement et d'analyse du matériau beethovénien, variations et musique de ballet, méconnues de jeunesse, transcriptions nombreuses de ses oeuvres majeures par wagner, Moussorgski, Saint-Saëns… La publication a décroché le CLIC de CLASSIQUENEWS de janvier 2020, apport majeur pour l'année Beethoven 2020..

_____

CNC / CLASSIQUENEWS : ***Quels ont été les critères qui ont prévalu pour la sélection des partitions de ce coffret de 6 cd ?***

CYPRIEN KATSARIS / CK : Une disposition chronologique depuis la toute première composition du jeune Beethoven, jusqu'à sa toute dernière oeuvre. Ce programme comporte un mélange

d’œuvres originales connues dont 8 Sonates, les 32 Variations, etc… ainsi que des transcriptions rare telles que les sonates pour violon et piano : « Kreutzer », « Le Printemps », sans omettre des mouvements de quatuors…

CNC / CLASSIQUENEWS : ***Quels sont les découvertes que vous avez faites au cours de cet enregistrement ?***

CYPRIEN KATSARIS / CK : Un petit ballet transcrit par Beethoven lui-même, le ballet « chevaleresque », les 2 Préludes dans les 12 tons majeurs, l’Adagio de la Symphonie n°9 par… Wagner (!) ; un mouvement de quatuor par Saint-Saëns et un autre par Moussorgski, ou le final du Concerto pour violon transcrit par Franz Kullak. En fait, toutes ces transcriptions effectuées au XIXè, montrent bien comment Beethoven était perçu alors.

CNC / CLASSIQUENEWS : ***Quelle est votre vision de Beethoven ? Qu’aimez vous pardessus tout chez lui, et que le corpus ainsi enregistré en 6 cd, met en avant ?***

CYPRIEN KATSARIS / CK : son humaniste évident et son esprit révolté contre les injustices et les guerres de son temps, et ce, à travers les très nombreux accents indiqués sur les contre-temps dans les partitions, comme pour bien marquer sa détermination à protester et son son insistance à « faire avancer les choses » pour le bien de l’humanité. Avec parfois des états de grâce comme la partie centrale du final du

Concerto pour violon don tle sublime thème nous prend à la gorge…



Cyprien Katsaris © JB Millot

CNC / CLASSIQUENEWS : ***quel est votre souhait pour cette année BEETHOVEN 2020 ?***

CYPRIEN KATSARIS / CK : … que sont message d'humanisme soit abondamment diffusé dans notre société devenue trop superficielle et perdant petit à petit ses plus belles valeurs.

CNC / CLASSIQUENEWS : ***Qu'allez vous jouer en particulier cette année de commémoration ?***

CYPRIEN KATSARIS / CK : Après le Japon en décembre dernier lors de ma 33è tournée, je rejouerai entre autres à Bonn (ville natale de Beethoven), le 4 mai 2020, le même programme chronologique, comportant sa première composition (9 Variations sur une marche de Dressler), le Ballet « Chevaleresque », la Sonate n°17 « La Tempête », le final du Concerto pour violon, une marche militaire, 2 mouvements de symphonies (9ème transcrite par Wagner, 7è par Liszt), et la fantaisie chorale opus 80 transcrite pour 2 pianos par Hans Von Bülow (le premier mari de Cosima, la fille de Liszt que Wagner épousa par la suite). Ma partenaire sera la pianiste japonaise Etsuko Hirose, 1er Prix du Concours International pour jeunes pianistes de Moscou, et 1er Prix du Concours Marta Argerich à Buenos Aires. Elle vit à Paris et joue tous les ans à la Folle Journée de Nantes et très souvent au Festival de la Roque d'Anthéron.
Je participerai aussi à un concert dans la salle de concert de la Beethoven Haus de Bonn, la maison natale de Ludwig, le 16 décembre 2020, jour anniversaire de sa naissance. Sont prévus en outre des Concertos pour piano dans plusieurs villes d'Europe.

Propos recueillis en janvier 2020

VISITEZ le site de Cyprien Katsaris
http://www.cyprienkatsaris.net

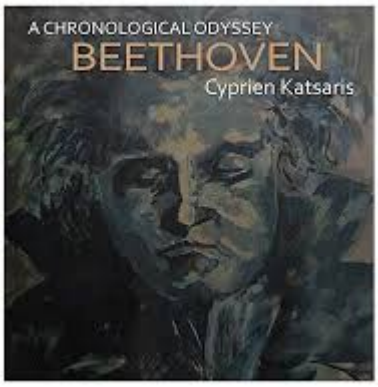
VOIR la chaîne YOUTUBE de Cyprien KATSARIS
https://www.youtube.com/c/CyprienKatsaris-pianist-composer

Dont entre autres Concerto pour piano n°3 de Beethoven (extrait 33 mn)

https://www.youtube.com/watch?v=3op9eaJiyTE&list=PLqa5cA-ylEJQAz0pcRAhxNI0e1vHXXS4J&index=13

_____
_____

CD, BEETHOVEN : « A chronological Odyssey » 6cd PIANO 21



CD événement critique. Cyprien Katsaris, piano. BEETHOVEN : a chronogical odyssey (6 cd Piano 21 – Paris, été 2018) sauf 2016 (cd4). Pianiste méconnu en France, hélas, Cyprien Katsaris affirme ici une compréhension précieuse et passionnante de Beethoven, sa langue, sa dramaturgie, son architecture émotionnelle qui en font l'apôtre du sentiment. Romantique, oui, mais d'une pensée qui structure et organise son chant, sans démonstration ni dilution… A travers les 6 cd, cette odyssée chronologique brosse le portrait d'un auteur qui s'exprime sans épanchement avec le nerf et l'énergie qui le caractérisent. Le pianisme de C Katsaris est percussif et remarquablement articulé ; avec un sens des nuances et des phrasés justes, comme le souci d'établir dans leur gradation enchaînée voire leur confrontation contrastée, chaque caractère de chaque séquence… Outre l'originalité de la sélection qui ressuscite des partitions méconnues, oubliées, à tort estimées mineures, le pianiste inspiré interroge

l’instinct expérimental d’un compositeur qui ne se prive d’aucune extension de sa formidable créativité. De toute évidence, voici une odyssée chronologique dont l’acuité et la pertinence font sens. D’autant plus en cette année des 250 ans de Beethoven où les vrais grandes éditions seront rares. Comme Igor Levit, beethovénien affirmé, voici Cyprien Katsaris, éloquent, structuré qui fait surgir cette nécessité intérieure qui porte la pensée beethovénienne. **LIRE** notre [présentation et critique complètes du coffret 6 cd A Chronological Odyssey / BEETHOVEN, Cyprien Katsaris]

LIRE aussi notre **[grand dossier BEETHOVEN 2020]**



DOSSIER BEETHOVEN 2020 : 250 ans de la naissance de Beethoven. L'anniversaire du plus grand compositeur romantique (avec Berlioz puis Wagner évidemment) sera célébré tout au long de la saison 2020. Mettant en avant le génie de la forme symphonique, le chercheur et l'expérimentateur dans le cadre du Quatuor à cordes, sans omettre la puissance de son invention, dans le genre concertant : Concerto pour piano, pour violon, lieder et sonates pour piano, seul ou en dialogue avec violon, violoncelle… Le génie de **Ludwig van Beethoven né en 1770, mort en 1827)** accompagne et éblouit l'essor du premier romantisme, quand à Vienne se disperse l'héritage de Haydn (qui deviendra son maître fin 1792) et de Mozart, quand Schubert aussi s'intéresse mais si différemment aux genres symphonique et chambriste. Venu tard à la musique, génie tardif donc (n'ayant rien composé de très convaincant avant ses cantates écrites en 1790 à 20 ans), Beethoven, avant Wagner, incarne le profil de l'artiste messianique, venu sur terre tel un élu sachant transmettre un message spirituel à l'humanité. Le fait qu'il devienne sourd, accrédite davantage la figure du solitaire maudit, habité et rongé mais porté par son imagination créative. Pourtant l'homme sut par la puissance et la sincérité de son génie, par l'intelligence de son caractère pourtant peu facile, à séduire et cultiver les amitiés…

Cd, annonce. Fantaisies Lyriques (transcriptions). Pascal Contet, Pascal Meyer (1 cd Sony classical).



Cd, annonce. Fantaisies Lyriques (transcriptions). Pascal Contet, Pascal Meyer (1 cd Sony classical). Transcrire signifie mieux diffuser ses oeuvres et aussi régénérer l'approche d'une partition d'un air grâce aux timbres spécifiques des nouveaux instruments de la transcription. Joués à l'opéra par un orchestre, les airs lyriques ainsi transcrits pénètrent l'intérieur des salons bourgeois, mais aussi les lieux de sociabilisation, c'est un nouveau public pour les compositeurs. Même les symphonies de Beethoven connurent un succès phénoménal transcrites pour piano (merci Liszt). Rien de plus naturel donc que de redecouvrir airs et mélodies (précisément : Bellini, Verdi, Wagner, mais aussi Gardel, Escaich, Schubert…) grâce au chant accordé de l'accordéon et de la clarinette au timbre si proche de la voix : une combinaison qui est aussi un condensé expressif d'une rare qualité fusionnelle voire poétique. C'est la promesse du nouveau cd à deux voix de l'accordéoniste Pascal Contet et du clarinettiste Paul Meyer. Un cycle lyrico-instrumental en 13 épisodes où Bach, Wagner, Schubert sont revisités, où Escaich dialogue avec Verdi… **FANTAISIES LYRIQUES** par Pascal Contet et Paul Meyer 1 cd à paraître le 4 septembre 2015 chez Sony classical. **Compte rendu critique complet à venir dans le**

magasin cd des livres de classique news.com

Tracklisting : Fantaisies lyriques, transcriptions

1 – Fantaisie sur Norma de Vincenzo Bellini (14’33)

2 – Jean-Sébastien Bach – Sicilienne de la Sonate pour flûte et clavecin en mi bémol majeur, BWV 1031 (3’35)

3 – Fantaisie sur Rigoletto de Giuseppe Verdi (10’53)

4 – Thierry Escaich – Capriccio sur Rigoletto – création (2’13)

5 – Franz Schubert – Litanei (2’44)

6 – Richard Wagner – Adagio (3’45)

7 – Thierry Escaich – Capriccio sur La Traviata – création (5’27)

8 – Fantaisie sur La Traviata de Giuseppe Verdi (9’15)

9 – Fantaisie sur Don Carlos de Giuseppe Verdi (9’25)

10 – Carlos Gardel – Volver tango chanson (arrangement Tomas Bordalejo : 5’24)

11 – Improvisation – Travel 1 (Paul Meyer, Pascal Contet : 1’16)

12 – Carlos Gardel – Por una cabeza(arrangement Tomas Bordalejo : 2’54)

13 – Improvisation – Travel 2 (Paul Meyer, Pascal Contet : 2’18)

Paul Meyer, clarinette
Pascal Contet, accordéon

Arrangements accordéon & clarinette
Pascal Contet & Paul Meyer, sauf T. Escaich (4, 7) et C. Gardel (10, 12)
Enregistré à Montreuil (93) en mai 2015